Molembeek-Saint-Jean, a été fondée en 1867, Ses principaux succès dans les concours sont ceux qu'elle a remportés à Saint-Omer, à Versailles et à Amiens. En Belgique elle n'a pas encore pris part à d'importants concours. Elle comprend 60 exécutants.

A son arrivée en gare, le Cercle Gretry a été reçu par l'*Union du Nord* et le Comité du festival. Une foule immense stationnait place de la Gare et a chaleureusement salué cette phalange artistique.

Aux sons des plus joyeux pas redoublés, le *Cercle Gretry* a été conduit à l'Hôtel-de-Ville, où il a été reçu par MM. Méry Legrand, sénateur, maire de Lille; Gavelle, adjoint au maire, et Contamine, secrétaire-général de la mairie, qui lui ont offert les vins d'honneur.

M. Méry Legrand a souhaité la bienvenue aux artistes bruxellois, ajoutant qu'il était heureux de saluer les représentants d'un pays ami. Il a fait remarquer que ensuite que les deux nations ont toujours été à la tête des idées de liberté.

M. J. Clempaet, président du Cercle Gretry, remercie l'administration municipale de l'accueil si cordial et si sympathique qui est fait à sa société. Il affirme que c'est toujours un véritable bonheur pour lui et ses amis, lorsqu'ils mettent le pied sur le sol de la République française.

Aussitôt la réception finie, le *Cercle Gretry* s'est mis sur le grand cavalier d'honneur et s'est magistralement la *Marseillaise* aux applaudissements enthousiastes de la foule pressée dans la cour et les passages de l'Hôtel-de-Ville.

A peine la *Marseillaise* était-elle terminée que les accents de la *Brabançonne* retentissaient à leur tour et provoquaient le bravos de la foule. C'était l'*Union du Nord* qui, placée dans le vestibule, au pied de l'escalier, sa lualt la fanfare belge.

Puis le cortège s'est reformé pour conduire le cercle Gretry à l'hôtel du Soleil d'Or, rue Jean Roisin, où il était descendu.

La Revue

Cette première partie de la fête avait engagé la foule à entendre les autres numéros du programme. Aussi est-ce devant une affluence considérable de la population que la revue des sociétés a été passée à trois heures au boulevard des Ecoles.

Toutes les sociétés, au nombre de 97, avaient tenu leur engagement et ont été remarquées par leur tenue et leur exécution parfaite. Le coup-d'œil était vraiment charmant. Les sociétés étaient massées dans l'avenue du boulevard des Ecoles et les uniformes, ainsi que les bannières, étincelaient, par deux rangs, sous les chauds rayons du soleil, tandis qu'à l'extrémité la porte de Paris se détachait vigoureusement sur le fond du panorama.

A trois heures, un trompette sonne le garde à vous et c'est au son de la *Marseillaise* que la Commission, composée de MM. Méry Legrand, sénateur, maire de Lille, président d'honneur, A. Rigaut, E. Gavelle et Basqu'n, adjoints au maire, vice-présidents d'honneur; MM. Geiger-Giscion, président, Mériaux et H. Collette, vice-présidents, E. Delecroix, trésorier, M. Contamine, secrétaire général de la mairie, et plusieurs officiers de pompiers passent la revue des sociétés dans l'ordre suivant:

La Fanfare l'Union de Roubaix, la Société royale le Cercle Grétry, de Bruxelles; l'Union des Trompettes, de Croix; l'Alliance chorale, de Roubaix; l'Harmonie municipale, d'Hellemes; la Cécilia Roubaisienne; la Fanfare du Point-Central, de Tourcoing; la Musique municipale d'Haubourdin; les Mélomanes, de Roubaix; la Musique municipale de Gondecourt; la Concordia, de Roubaix; l'Union orphéonique de Lille; la Philharmonique de Jean Ghislain, de Roubaix; les Sapeurs-Pompiers d'Armentières; les Sans-Souci, de Lille; la Philharmonique municipale, d'Orchies; le Réveil musical, les Amis Réunis, de Lille; l'Union Française des Trompettes, de Lille; l'Avenir Moulinois; la Fanfare municipale de Lomme; l'Orphéon des Travailleurs de Tourcoing; la Musique municipale de Neuville-en-Ferrain; les Sapeurs-pompiers de Wahagnies; la chorale la Phalange, d'Armentières; les Trompettes dévouées, de Marquette; l'Union Musicale, de Roubaix; la Fanfare municipale d'Aitiches; l'Avenir, chorale d'Esquelmes; la Concordia, de Tourcoing; la Concordia, de Leers; l'Orphéon l'Abeille, de Roubaix; les Enfants du Nord, de Lille; l'Union chorale, de Flers-Bouville; les Sapeurs-pompiers de Libercourt; la Fanfare municipale de Flers; la Ligue des Bienfaiteurs, de Lezennes; la Fanfare de Wasquehal; les Folies Lyriques, de Wasemmes; la Philharmonique Esquermoise; les Trompettes Lillois; l'Avenir Moulinois, chorale, les Sapeurs-pompiers, de La Madeleine-lez-Lille; l'Union des Trompettes, de Roubaix; la Muse des Travailleurs, de Tourcoing; les Amis Réunis, de Mons-en-Barœul; la Fraternelle, de Roubaix; l'Harmonie Tourquennoise; la Fanfare municipale de Libercourt; l'Avenir, chorale de Marquette; l'Avenir, harmonie de Don-Sainghin; l'Espérance, de La Madeleine-lez-Lille; les Sapeurs-pompiers, de Roubaix-Wareuin; Fanfare sud-ouest, de Roubaix; la Cécilienne de Lille; la Fanfare municipale de Wavrin; la Lyre des Travailleurs, de Lille; les Sapeurs-pompiers de Wattignies; l'Esquerchinoise, chorale, de Lille; la Fanfare de Roubaix; l'Orchestre Lillois; l'Union des Trompettes, de Saint-Maurice-lez-Lille; la Fanfare de Chœurs; la Musique des Sapeurs-pompiers de Lille; la Ligue Nationale d'Armentières; l'Harmonie de la Cécilia, de l'Union des Travailleurs, de Roubaix; la Fanfare Libre, de Leforest; la Concordia, de Frasnes; l'Union des Trompettes, d'Armentières; l'Orphéon de Templeuve; la Philharmonique municipale, d'Annœpes; les Sapeurs-pompiers, de Roubaix; la Solidarité ouvrière, de Roubaix; la Fanfare municipale, de Lezennes; l'Union Fraternelle, d'Henin-Liétard; l'Harmonie Sainte-Cécile, d'Armentières; Sapeurs-pompiers de Wasemmes; l'Orphéon des Insoumis, de Roubaix; l'Harmonie municipale, d'Hellemmes; l'Union chorale d'Hellemmes; la Fanfare de la Madeleine-lez-Lille; les Sapeurs-pompiers, d'Herrin; l'Harmonie de la Madeleine-lez-Lille; les Amis-Réunis, de Lille; les Wasemmes; la Fanfare de Mons-en-Barœul; les Mélophiles, de Tourcoing; la Fanfare de Saint-André-lez-Lille; la Concordia d'Emmerin; les Sapeurs-pompiers, de Don-Sainghin; l'Union chorale de Saint-André; la Fanfare d'Hellemes; les Sapeurs-pompiers d'Houplines; les Sapeurs-pompiers, de Fromelles.

Le défilé

Aussitôt après la revue, a commencé le défilé et le cortège a parcouru, au milieu des hurrahs de la population, les rues Solférino, Jeanne d'Arc, de Wazemmes, des Meuniers, rue Condé, Courmont, la place Déllot, la rue de Trévise, la place Fernig, les rues de Douai et d'Arras et la place Vanhoenacker.

A quatre heures un quart, le cortège s'est dissipé, et le festival a aussitôt commencé.

Lors de son entrée dans la rue de Condé, en quittant la rue des Meuniers, le cortège a été salué par des salves d'artillerie et des applaudissements frénétiques.

Le Festival

Aussitôt après le défilé le festival a commencé sur les différents kiosques élevés et magnifiquement décorés, place Vanhoenacker, boulevard Victor Hugo, place Fernig (porte de Douai) et place Déllot.

Le festival a été ouvert place Vanhoenacker par la fanfare l'*Union du Nord*, boulevard Victor Hugo par la fanfare l'*Avenir Moulinois*, place Fernig par l'*Union des Trompettes*, place Déllot par la musique des Sapeurs-Pompiers de Lille.

Une foule énorme et sympathique entourait chaque kiosque. Toutes les sociétés ont obtenu le plus brillant succès. Nous devons citer entre autres la musique municipale d'Orchies, la philharmonique de Jean-Ghislain de Roubaix, la fanfare du Point-Central de Tourcoing, la musique municipale d'Haubourdin, les Mélomanes Roubaisiens, l'Union orphéonique de Lille, le Réveil musical de Lille l'Union des Trompettes de Croix et la Société royale le Cercle Grétry de Bruxelles, qui ont exécuté sur le kiosque de la place Vanhoenacker. A propos de cette dernière société, qui a commencé par la *Marseillaise* et de qui on a réclamé la *Brabançonne*.

Nous avons un incident à signaler, incident tout à son honneur. Après l'exécution du nouveau morceau du programme, la commission de l'*Union du Nord*, au nom du comité organisateur de la fête, est venu offrir au chef une magnifique couronne, que les musiciens se sont empressés de saluer aux accents de la *Marseillaise*.

Aussitôt après, un groupe de belges, habitant la commune de Wasquehal, est venu, à son tour, offrir une couronne semblable, qui a été reçue au chant de la *Brabançonne*. Puis le cercle Grétry a pris la direction de la gare, suivi par une foule immense qui, à un tems à ne le quitter qu'au dernier moment au milieu des cris échangés de : Vive la Belgique! Vive la France!

Au kiosque du boulevard Victor Hugo, ainsi qu'à ceux de la place Fernig et de la place Déllot, le succès des exécutants n'a pas été moins grand; les applaudissements frénétiques et les bis ont prouvé à l'Orphéon des Travailleurs de Tourcoing, au Trompette dévouée de Wasemmes, à la Fanfare municipale de Flers-lez-Lille, à la Philharmonique Esquermoise, à l'Avenir des Trompettes de Lille, à l'Harmonie Tourquennoise, à la Fraternelle Croisée, de Roubaix, à la Fanfare Saint-Pierre de Mons-en-Barœul, à la Lyre des Travailleurs de Lille, à la Musique du Petit-Roubaix, à la Cécilia de Roubaix, à la Cécilienne de Lille, à la Cécilienne de Lille, à l'Harmonie de la Citadelle d'Lem, à l'Union des Travailleurs de Roubaix, à l'Union des Trompettes d'Armentières, à l'Harmonie municipale d'Hellemmes-lez-Lille, à la Fanfare des Amis-Réunis de Wazemmes, etc., etc., combien leurs exécutions ont sa plaire au public.

Les bis à la cible

Tous les musiques charmaient les oreilles des auditeurs, les sapeurs-pompiers, qui avaient pris place à la cible, qui jouaient, à force d'adresse, de belles primes aux tirs à la perche, établis à la porte d'Arras, rue des Meuniers, place Arago, place Mauheuge et rue de la Jeunesse, à l'angle du boulevard Victor Hugo.

De nombreux tireurs ont suivi avec intérêt cet exercice qui n'était pas un des moindres attraits de la fête.

Les décorations et la soirée

Pendant que les uns savouraient avec délices les flots d'harmonie qui leur sont déversés dans tous les coins du quartier des Moulins et que les autres admirent l'adresse des tireurs, nous prions le lecteur de nous suivre pour admirer les décorations qui rehaussent la fête par les couleurs les plus chatoyantes.

La première chose qui frappe les yeux en se dirigeant vers Moulins-Lille est le magnifique portique qui a été élevé à l'angle des rues d'Arras et de Douai.

Ce portique surmonté d'une plate-forme crénelée est dû à la générosité du comité.

En arrivant par le boulevard des Ecoles, on lit sur son fronton : *Soyez les bienvenus et, du côté de la rue d'Arras, on trouve l'inscription : Honneur aux étrangers.*

Les quatre montants du portique sont garnis de verres d'illuminations, tandis que la plate-forme supporte, sur chaque face une chaudière à pétrole, dont les flammes, qui dardent tout à fit allumé, dans la soirée, ce portique était véritablement féérique.

En avancant dans la rue d'Arras, on admire la décoration de l'estaminet à l'*Alliance*, de la brasserie des Moulins, etc.; pas une maison qui n'ait ses oriflammes et son illumination particulière.

Place Vanoenacker, le siège du comité organisateur, à l'estaminet de Mme Collette, est parfaitement décoré. On y litsurun transparent : « Honneur aux étrangers ».

A signaler aussi la décoration de l'estaminet « A la réunion des bascileurs », rue de Condé, où on voit un transparent représentant la Grande-Place de Lille; place Déllot, l'estaminet tenu par M. Tanche est aussi parfaitement orné. Rue de Douai, la maison si pittoresque de M. Despleschin où les drapeaux et les lanternes vénitiennes s'alternaient dans le plus gracieux effet.

Une image fantastique, placée au sommet de la cheminée de l'usine de M. Dausse, lançait sur tout le quartier une lumière éblouissante.

La foule, qui était déjà considérable dans la journée n'a fait que s'accroître dans la soirée, et cette première journée ne s'est terminée qu'à une heure assez avancée de la nuit.

Les organisateurs

Tout le monde a été unanime à louer la parfaite organisation de ce festival et les comptants du quartier ont la plus vive reconnaissance pour le comité organisateur, notamment pour M. Contamine, secrétaire, qui, quoique sérieusement malade, s'est occupé activement de la fête et ne s'est fait remplacer par son secrétaire-adjoint, M. Wartelle, que pour le jour du festival auquel il ne pouvait assister.

Le service d'ordre était fait par soixante agents de police, sous la direction de MM. Guénot, Fatou et Garnier, commissaires de police, et de MM. Lefebvre et Hallo, officiers de paix.

Aujourd'hui aura lieu, sur la Place Vanhoenacker, à sept heures du soir, la distribution des prix et le tirage au sort des primes.

A. M.

Tentative de suicide dans les fortications. — Hier matin, vers dix heures et demie, un sieur Charles Allard, âgé de 26 ans, demeurant à Croix, rue des Anglais, 9, jardinier chez M. Holden, a tenté de se suicider sur le glacis des fortifications à proximité de la porte de Gand, en se tirant deux coups de revolver, l'un dans la région du cœur, l'autre dans la bouche.

Relevé aussitôt par des passants, il a été transporté au poste de la gendarmerie, où il a reçu les soins du docteur Longuinal, qui l'a fait admettre d'urgence à l'hôpital Saint-Sauveur.

Allard dont les facultés paraissent fort obrunlées, n'a pas perdu connaissance. Il a déclaré avoir agi ainsi dans un accès de jalousie. Il avait à Croix, une maîtresse, L. D..., qui, d'après lui, le trompait.

Une enquête est ouverte.

Actualités scientifiques

La photographie des couleurs. — La découverte de M. Lippmann

Depuis que Niepce et Daguerre ont donné le moyen de fixer les images photographiques, cet art a fait de nombreux progrès; mais une question qu'on avait pu jusqu'à ce jour résoudre d'une façon irréprochable vient de l'être par M. Lippmann : il s'agit de la photographie des couleurs.

Ce problème a été cherché par de nombreux savants et nous allons donner la description du procédé de M. Lippmann rapporté brièvement les essais faits jusqu'à cette époque par d'autres chercheurs. Dès l'année 1867, Edmond Becquerel avait montré que le spectre solaire colorié en pressant pour substance sensible, un sous-chlorure d'argent déposé électriquement sur une plaque de cuivre. Malheureusement l'image fixée sur la plaque dans l'obscurité, perdait sa stabilité si on l'exposait en pleine lumière, et disparaissait.

Niepce de Saint-Victor obtient des images colorées avec des plaques d'argent sommises préalablement à l'action du chlore.

Poitevin copiait en dix minutes des peintures transparentes sur verre en employant un papier au sel d'argent recouvert d'un mélange de bichromate de potasse, de sulfate de cuivre et de chlorure de potassium. Toutes ces couleurs ne résistaient pas à l'action de la lumière.

Quelques inventeurs, tentèrent de tourner la difficulté, en essayant non plus de fixer sur la plaque toutes les couleurs à la fois, mais d'arriver à leur reproduction par la superposition de trois certains nombre d'images monochromes. C'est ainsi que M. Ducos du Hauron, avec trois épreuves rouge, jaune et bleu arrive à se rapprocher de la réalité. On obtient des images monochromes au moyen de lumière monochrome agissant sur l'objectif.

Ces, dans son procédé, emploie au lieu de verres colorés, des dis-olutions teintées. Mais ces procédés héliochromiques sont en réalité à côté du problème à résoudre.

Ainsi qu'il résulte de la communication faite à l'Académie des sciences, M. Lippmann a abandonné ces diverses manières d'opérer et est entré dans une voie toute nouvelle. M. Lippmann change très peu de chose au matériel photographique ordinaire, il ne se sert pas non plus de matières chimiques particulières, il force simplement, par un artifice ingénieux, la lumière à se manifester avec ses couleurs propres sur une plaque sensible.

L'emploi opératoire est très simple; on emploie une couche sensible quelconque, par exemple les plaques au gélatino-bromure d'argent, mais avec une restriction essentielle cependant; il faut modifier physiquement les plaques actuellement employées. Les émulsions actuelles se présentent sous forme de grains, il est indispensable par un tour de main, d'obtenir des plaques opalines non grenues afin de n'avoir aucune discontinuité dans la couche de substance impressionnable. Puis il faut en plus que la couche sensible ainsi obtenue, soit adossée à une surface métallique réfléchissante, l'inventeur a fait adhérer derrière la plaque une petite lame de mercure, maintenue dans une cuve verticale ayant les mêmes dimensions que la plaque.

Le reste de l'opération est le même que pour la photographie ordinaire, la lumière pénètre dans l'appareil, va frapper la plaque sensibilisée, et c'est fait. Le développement et le fixage se continuent à l'aide de réactifs courants des photographes.

Mais, dira-t-on, où est l'artifice? où est le tour de passe-passe? qui permet par ce procédé si simple d'obtenir la coloration des images.

Ici nous entrons dans le domaine de la science pure, rappelons-nous les belles teintes que prennent à la lumière les bulles de savon et le phénomène étudié en physique sous le nom de « couleurs des lames minces ». Sans entrer dans de longs détails, disons seulement que la lumière incidente en réfléchissant à travers des lames minces reproduit les diverses couleurs du spectre et qu'à chaque épaisseur de la lame correspond une couleur donnée.

Si donc on pouvait arriver à ce que la substance sensible d'une plaque photographique vienne se distribuer en petites lames minces d'épaisseur convenable, sous l'action de la lumière qui vient frapper cette plaque, sans me des couleurs qui l'ont impressionnée, il est bien certain qu'ensuite et en toutes circonstances lumière ordinaire, cette même plaque ainsi préparée devrait réapparaître les mêmes couleurs. La lumière prépare donc en quelque sorte automatiquement la plaque en façon à l'obliger à reproduire par réflexions les couleurs convenables.

En langage plus scientifique on peut dire que, dans la préparation de l'épreuve colorée, la lumière incidente qui forme l'image *interfère* avec la lumière réfléchie par la surface métallique de manière à former des franges colorées à l'intérieur de la couche sensible. Ce sont ces franges qui sont ensuite fixées photographiquement, et il en résulte que la lumière qui vient ensuite frapper le développement photographique en lumes minces ayant précisément l'épaisseur nécessaire pour reproduire la couleur qui les a formées.

La solution trouvée par M. Odin, reste cette la seule? est-elle la meilleure? donnera-t-elle de bons résultats à la pratique. Le trop récente découverte nous empêche de le prendre, nous pouvons seulement offrir et à l'heure actuelle M. Lippmann n'a pas qu'à la lum ère électrique et n'obtient pas les images jusqu'à présent. Il est cependant évidemment avec le temps les perfectionnements viendront, la méthode s'améliorera et deviendra plus pratique. Quelque soit le sort que l'avenir réserve à la découverte on ne doit maintenant constater qu'elle est ingénieuse et élégante, et qu'elle ouvre aux praticiens une voie jusqu'alors inexplorée.

ESSAUTROY.

Nouvelles à la Main

Dans le cabinet du juge d'instruction.

— Madame, fait le juge en interpellant une horde de mégères à tire-bouchons, vous savez ce dont vous êtes accusée? Vous aurez vendu votre fille!...

— Ah! monsieur... elle était si jolie que vous me l'auriez peut-être achetée.

*
* *

Fin de conversation :

— Cette vie m'écœure, je vais quitter la terre.

— Tu veux te tuer?

— Non! je m'embarque.

ADELAIDE MAISON.

AMM. LES MÉDECINS qui ne connaissent pas l'Eau de « BARYUL-TRILLES » ne savent pas ce que c'est que un véritable Tonique. Ils ignorent que le Baryum, ajouté à l'eau de Lons de goûter ce produit, persuadés qu'ils ne connaîtront que notre produit ordinaire, avec toutes les conditions d'une liqueur agréable, les avantages d'un vin médical et qu'ils le recommanderont à leurs clients.

DANS TOUS LES CAFÉS

Exiger l'étiquette sur la bouteille

TRILLES Frères, à Perpignan (Pyrénées) Orientales).

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

Programme des Spectacles et Concerts

Programme du concert offert par la société des Orphéonistes «Crick-Sicks» à ses membres protecteurs et honoraires, le lundi 1er juin, à l'heure 1/2 du soir, dans la grande Cour d'honneur de l'Hôtel-de-Ville, avec le concours de Mlle Jacob, de l'Opéra-Comique; MM. Dulin, de l'Opéra; Delaquerrière, du Vaudeville; MM. Sadi-Petty, de l'Odéon; Elie Lesserre, du Châtelet; Paul Stapuy, pianiste.

Première partie

Orphéonistes, 1. A Vancouver, chœur (Leo Delibes). 2. Minuit, chœur avec solo de baryton, par M. H. Dervaux (Kaltz). — M. Dulin, 3. Grand air de la Jolie Fille de Perth (Bizet). — M. Sadi-Petty, 3. Enragé! monologue (Berneux). — Mlle Jacob, 4. A Lakmé « Pourquoi? » (Leo Delibes). 5. Elle Lesserre, 5. Distribution de prix, scène comique, par l'auteur (Elie Lesserre). — Mlle Jacob et M. Dulin, 6. Duo du Crucifix (Faure). — 7. Les Espérances, comédie en un acte, jouée par Mlle E. Wissocq et M. Sadi-Petty (P. Billaut).

Deuxième partie

Orphéonistes, 1. Le Réveil, chœur (Gevaert). — Mlle Jacob, 2. A Werthe (Saint-Saëns). 3. Rêve d'automne (Massenet). — Mlle E. Wissocq, 3. Indécision, monologue (Feydeau). — M. Dulin, 4. A Barcelone (Lacome). M. Ballade diabolique (Membrée). — M. Elie Lesserre, 5. Le beau Colin, monologue, par l'auteur (Elie Lesserre). — Mlle Jacob et M. Dulin, 6. Sur le pont de la Concorde, duo bouffe (Ragliano). — 7. Bon tuteur, comédie en un acte (Sadi-Petty). Urbain Grandier (Mlle Wissocq), Cyprien de Saint-Python (M. Sadi-Petty).

Le piano sera tenu par M. Paul Stupuy.

Etat-civil de Roubaix

Naissances du 31 mai. — Valentine Desquiens, rue Pellart, 98. — Alfred Dorchy, rue de Valenciennes. — Léon Six, rue d'Antoine. — Clémence Vandenbrouck, rue Malesherbes, 6. Bargora, 4. — Antoine Coupé, rue Roubaix. — Blanche Cirez, rue Maubeuge, 6. Loudan. — Berthe Boudrenghien, rue Monlesquieu, 18. — Hélène Vaugasse, rue de Lille, 110. — Augustine Vandenbrouck, quai de Wattrelos, 6. Delattre, 3. — Marie Catry, rue des Anges, 90. — Arthur Debruyne, rue Pierre-de-Roubaix, 92. — Germaine Lounge, rue du Crétinier.

Décès du 31 mai. — Thieuw, pr, sans vie, rue Cambrai, 1. — Jean-Pierre Quesnel, 50 ans, rue Archimède, 83. — Louis Fièvet, 43 ans, rue du Duc, 5. Carpentier, 14. — Zélia Duhamel, 4 ans, rue Pellart, 19. — Jules Lemaire, 7. — Marguerite Van Eecke, 8 mois, rue des Filatures, cour Bonte. — Emile Hautecœur, 21 ans, rue du Tilleul, 25. — Emma Demeyer, 4 mois, rue de France, 14.

Publications de mariages du 31 mai. — Entre : Arthur Bellinghen, 23 ans, docteur en médecine, à Jeanne-Leonie, 19 ans, rue Gambetta, 9, pr., Lille. — Edouard Delsaux, 23 ans, jardinier, Croix, et Marie Cloarec, 21 ans, ouvrière, rue de Fouvy-Ouest, cour Fontier, 47. — François Vanderhaghe, 36 ans, débourreur, rue du Fort, 38, et Rosalie Pouillet, 21 ans, journalière, id. — Auguste Mesdagh, 24 ans, mécanicien, rue de la Lys, 17, et Gabrielle Goiffon, 21 ans, tisserande, rue de l'Alma, 127. — P. Vanchelmel, 24 ans, employé, rue Sainte-Elisabeth, 20, et Ursule Pauwels, 47 ans, tisserande. — Auguste Van Iseghem, 22 ans, maçon, rue de la Paix, 35, et Jeanne-Marie Pingrenon, 21 ans, couturière, rue des Longues-Haies, cour Rousseel. — Jules Nadaud, 22 ans, tisserand, Wattrelos, et Hermine Martin, 22 ans, bobineuse, rue Cambrai, 6. — Jules Bouillez, 24 ans, tisserand, rue de Soubise, 6. Brunga, 2. — J.-B. Bonte, 21 ans, ouvrier, rue de Lannoy, 21, et Davia Bivas, 22 ans, tisserande, id. m. Gadens. — H. Van Coppenolle, 24 ans, contre-maître de tissage, à Croix, et Odile Dubrulle, 23 ans, bobineuse de pinces, rue de l'Ommelet 191. — Louis Lemaire, 22 ans, employé, rue Sainte-Barbe, 1, et Jeanne Pouillet, rue de Tarcis 66. — Eugène Blot, 24 ans, ouvrier, rue de Tarcis 66, et Laurence Leroy, 23 ans, repriseuse, rue de Soubise 48. — Ferdinand Vandenbrouck, 23 ans, menuisier, rue de Tourcoing, 31, et Hermance Dobbelle, 24 ans, bobineuse, rue Du-Sart-Au-Bois, 42. — Jean Verghelle, 24 ans, employé, rue d'Espagne, 8, et Pauline Coyez, id. ans, repriseuse, même rue 8. — Camille Calry, 26 ans, employé, rue de la Tourcoing, et Marie Roose, 30 ans, cuisinière à Roubaix. — Louis Dupuis, 21 ans, ouvrier, rue de Lannoy, 21, et Delphine, 27 ans, soigneuse, même rue. — Auguste Antrop, 35 ans, platrier, rue Longues-Haies 65, et Florentine Vandenbrouck, 24 ans, tisserande, même rue St-Jean 22. — Gustave Descamps, 22 ans, designateur, r. d'Alger 8, et Alphonsine Bonte, 30 ans, même rue, 8. — Jules Lemaire, 22 ans, tisserand, 47 ans, secrétaire-général de préfecture à Troyes, et Berthe, 23 ans, sans prof., rue St-Georges 19. — Florentin Buyssens, 40 ans, cabaretier à Lys, et Marie Toremans, 31 ans, soigneuse, rue des Longues-Haies, 21. — Henri Olivo, 27 ans, tapissier à Croix, et Camille Duto.1, 29 ans, soigneuse, rue du Tilleul. — Jean Delannoy, 20 ans, tisseur, rue Pellart, 19, et Marie Lefebvre, 18 ans, Armentières. — Constantin Courouble, 28 ans, chef de fabrication à Tourcoing et Marie Despret, 22 ans, rue de Lannoy, 21. — Alphonse Lemaire Roly, 26 ans, garde-frein à Roubaix, et Berthe Thibaut, 21 ans, sans prof.

Etat-civil de Mouveaux

Du 23 au 30 mai. — Naissances : Edmond Stockbout, la Croix-Bouillette. — Jules Desmarchelier, la Chapelle. — Jeanne Bertin, le Paradis. — Céline Olivier, la Croix-Bouillette.

Décès : Adelaïde Delespierre, 65 ans, mariée, la Place. — Lucien Butruille, 4 ans, le Paradis.

Etat-civil de Flers

Du 18 au 31 mai. — Naissances : Raymond Lahaye, à la Cousinerie. — Angèle Leuridan, cité Gouba.

Décès : Louis Bettremieux, teinturier, 74 ans, Flers.

Mariage entre Constant Delefosse, 20 ans, journalier et Harmande Petit, 25 ans, tisserande à Flers.

Promesses de mariage entre Louis Coppens, 26 ans, employé à Flers et Sophie Chasou, 25 ans, journalière à Wasquehal.

Etat-civil de Neuville-en-Ferrain

Du 15 au 30 mai. — Naissances : Arthur Lesage, Bailly. — Marie Maes, R.-Tout. — Angèle Delaporte, Bergère. — Jules Vandenbrouck, Motte. — Charles Blanhomme, Place. — Marie Debrulle, R.-Tout.

Décès : Omer Wastyn, 3 ans, Dupmont.

Mariage entre Jules Coussement, 32 ans, tisserand et Justine Desloovère, 26 ans, tisserande.

Bourses Commerciales et Agricoles

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 30 Mai. — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques.

	29	30		29	30
Courant..	64 25	64 —	Juill.-Août	64 75	64 —
Juin.....	64 75	64 25	4 derniers	64 50	64 50

Marque Corbeil : 64 — . — Circulation : 0.000

Blés.

Courant..	30 25	30 15	Juill.-Août	30 —	29 75
Juin.....	30 25	— —	4 derniers	29 —	29 —

Seigles.

Courant..	19 35	19 50	Juill.-Août	19 25	19 25
Juin.....	19 60	— —	4 derniers	19 25	19 25

CAFÉS

HAVRE. — (A terme)

Janvier ...	1892	91 —	Juillet.....		107 —
Février ...		91 —	Août.....		105 50
Mars.....		91 —	Septembre..		98 50
Avril.....		— —	Octobre.....		98 50
Mai.....	1893	107 —	Novembre...		95 —
Juin.....		107 —	Décembre...		93 75

ANVERS. — Santos.

Janvier ...		— —	Juillet.....		— —
Février ...		— —	Août.....		— —
Mars.....		— —	Septembre..		— —
Avril.....		— —	Octobre.....		— —
Mai.....		— —	Novembre...		— —
Juin.....		108 50	Décembre...		— —

COTONS

HAVRE

Janvier ...	1892	67 7/8	Juillet.....		56 1/2
Février ...		58 1/8	Août.....		56 1/8
Mars.....		58 3/8	Septembre..		56 1/8
Avril.....		59 1/4	Octobre.....		57 1/8
Mai.....	1893	55 3/8	Novembre...		57 1/8
Juin.....		55 —	Décembre...		57 7/8

File dans les marchés américains.
Liverpool, vente 7,000.
Marché faible.
Baisse 2504 sur toutes qualités.

LAINES

Anvers, 30 mai.

En disponible il a été traité 65 balles de La Plata en suint et lavées.

Peignées françaises de la Plata

Contrat A

Mai, 0.00 0/0; juin, 0.00 0/0; juillet, 0.00 0/0 août, 0.00 0/0; septembre, 0.00 0/0.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Mai, 5.27 1/2; juin, 5.32 1/2; juillet, 5.32 1/2; août, 5.40; septembre, 5.40 0/0; octobre, 5.42 1/2; novembre, 5.40 0/0; décembre, 5.42 0/0; janvier 5.42 1/2; février, 5.40 0/0.

Ventes : 90 990 kil.

BOURSE DE BRUXELLES

du 30 Mai

Emp. 3 1/2 a. 1.	101 15		Banque Nat.		3 —
— — 1.	101 10		Banque Hypothécaire		— —
— — 2.	101 10		Chemin de fer		— —
— — 3.	98 50		Tramways		— —
— — 4.	98 —		Charbonnages		1 —
— — 4 1/2.	— —		Charbonnages		12 50
— — 5.	— —		Tournai 1879		— —
— — 6.	96 05		Tournai 1881		1603 1/2
Cr. com. 4 1/2	112 25		Tournai 1887		107 —
— — 4.	— —		Liége 1887		— —
— — 3.	97 75		Liége 1888		97 —
— 3 p. 1864	— —		Liége 1892		— —
— 3 p. 1865	101 —		Liége 1893		— —
— 3 p. 1866	101 —		Liége 1894		— —
Non libéré 1887	— —		Liége 1895		100 25

REVUE HEBDOMADAIRE

La semaine bonne sur ont l'ensemble du marché qui est très ferme, est excellente sur nos rentes et sur les rentes étrangères qui avaient beaucoup baissé.

Sur le 3 0/0 on est revenu aux cours cette avant hier, c'est-à-dire après avoir baissé de 4 fr. on a repris d'autant. Il faut dire l'abonnement, une liquidation très laborieuse au point de vue du marché, et les prêts ont été très satisfaisants.

Le 3 0/0 a monté cette semaine de 73 c. à 98,70.

Le 3 0/0 nouveau de 32 c. à 99,90.

La Amortissable de 32 c. à 96,75.

Le 4 1/2 de 24 c. à 104,40.

Les établissements de Crédit avaient pas baissé ils ont ménnoins participé à la hausse, mais dans mesure à l'amélioration qui s'est produite sur les rentes.

Le Crédit Foncier s'est avancé de 2,50 à 1267,50.

Dans les deux dernières séances hebdomadaires du 31 et 1 juin, le Conseil d'Administration a autorisé pour 5,624,683 de nouvelles ventes et 7,500,000 en prêts fonciers; 20,000 fr. en prêts fonciers à communes, et 1,124,033 en prêts communaux.

La Banque de Paris a monté de 3,75 à 790 fr. Le Crédit Lyonnais s'est avancé de 3,75 à 770 fr.

La Société Générale est en progrès de 1 fr. 25, à 475.

Du bilan de cette société, arrêté au 30 avril, on constate que les bénéfices, frais généraux déduits, ont atteint pour le mois dit 2,204,000 fr., ce qui porte les bénéfices pour les quatre premiers mois de l'exercice à 1,986,974 fr.

Ce chiffre est supérieur de plus de 52,000 francs à celui obtenu pendant la même période de l'exercice.

Le Crédit Mobilier fait 372,50.

Le Suez a repris son mouvement en avant, il monte 37,50 à 2,845.

L'Italien est très bien tenu à 92,36.

Les autres rentes étrangères sont fermes, notamment.

L'Extérieure qui a repris de 9/16 à 72 13/16.

Le Portugais qui a remonté de 1 7/8 à 45 fr.

Au compant, les obligations du Chemin de fer économiques sont recherchées à 412,25 ex-coupon de 7,50 au lieu de 8.

Les obligations de la Cie du Gaz continental ont monté de 500 à 525 fr. par suite des demandes suivies de l'étranger.

Les actions mines de cuivre d'Aguas Tenidas coûtent 560 fr. Les dividendes d'au moins 40 fr. assurés pour les prochaines exercices justifieraient des cours plus élevés. Sur le marché en banque le mouvement du cours sur les faits bénéficiaires de Crédit Provincial s'est fait cette semaine de 12,50 à 16,25. Les primes se sont négociées depuis 19 fr. dont 1 fr. fin du mois jusqu'à 29 fr. dont 1 fr. du prochain. Sur le cours de 16,25 fr. on a profité quelques réalisations qui ont ramené le titre à 15 fr.

Les actions Charbonnages Mines de Saint-Antoine sont très fermes à 56,25.

Dans un récent rapport du Conseil d'administration, on trouve des déclarations suivantes relativement aux prévisions de dividendes de cette année : Report sur 31 mars après paiement d'un dividende de 2 schellings, production moyenne à avril L. 11,315; rendement de mai à décembre, moyennes L. 26,236. Total L. 118,108,16, ce qui permettrait la distribution d'un complément de dividende de 7 schellings (8 fr. 75) par action, soit en tout 11 fr. 25 pour le premier exercice.

Imp. du Journal l'Avenir de Roubaix-Tourcoing

Le gérant : E. DUGARDIN.

TRAHIE!

— Allons, ma grande mignonne, il faut être courageuse! deux ans sont si vite passés, que diable!

Elle n'avait une envie folle de lui crier qu'elle était courageuse, qu'elle venait de donner pour lui la plus grande preuve de force et d'affection qu'il fut possible d'imaginer, qu'elle avait puisé dans son amour filial une énergie dont elle-même ne se serait pas crue capable.

Ce n'était certes pas la longue